

Regard santé

l'aire de Thourotte

→ Présentation de l'aire

L'aire de Thourotte comprend les **deux cantons** d'Attichy et de Ribécourt-Dreslincourt.

Au 1^{er} janvier 2006, cette aire comptait 40 272 habitants, soit une densité de 117,1 habitants au km². Cette densité est plus faible que celle de l'Oise (135,3 h/km²), mais plus élevée qu'en Picardie (97,6 h/km²) et qu'en France métropolitaine (112,9 h/km²).

L'aire compte autant de personnes de **moins de 25 ans** que l'Oise, (34,0 % pour chaque) ce qui est plus élevé qu'en région (33,1 %) et qu'au niveau national (30,9 %).

En ce qui concerne les **25-59 ans** de l'aire, ils représentent 48,1 % de la population de l'aire, contre 49,4 % dans l'Oise, 47,8 % en Picardie et 47,8 % en France métropolitaine.

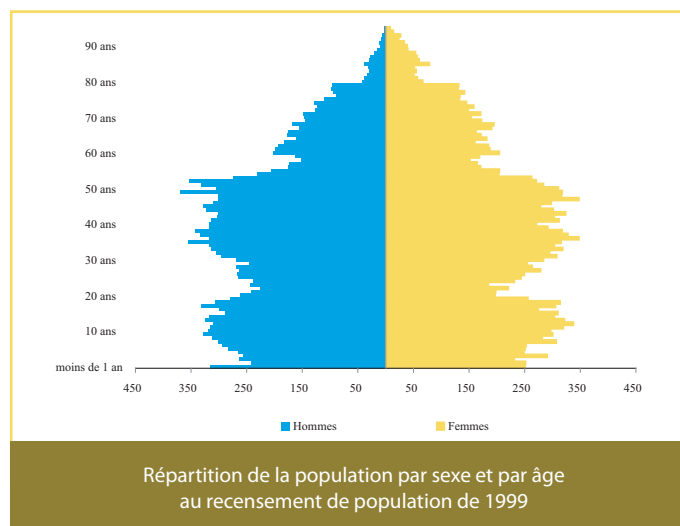
Enfin, les **75 ans et plus** sont aussi nombreux dans l'aire que dans le département (5,5%), ce qui est inférieur à la Picardie (6,6 %) et à la France métropolitaine (7,7 %).

En 2003-2006, l'aire de Thourotte présente un **indice conjoncturel de fécondité** (ICF) de 1,99 enfant par femme, ce qui est moins que dans l'Oise (2,07), autant qu'en Picardie (2,00) mais plus qu'au niveau national (1,90).

En tout, ce sont 1 938 naissances domiciliées entre 2003 et 2006, dont 6,2 pour 1 000 sont le fait de **mères mineures** (contre 7,6 ‰ dans l'Oise, 9,6 ‰ en Picardie et 5,6 ‰ en France métropolitaine).

Entre 2001 et 2004, les 1 980 naissances dont les parents résident dans l'aire se sont passées à Compiègne pour 81,4 % d'entre elles et pour 11,8 % à Noyon.

Les décès concernant les habitants de l'aire sont constatés dans le canton de Compiègne à 46,8 %, dans l'aire de Thourotte à 36,9 % et ailleurs en France à 16,4 %.



Source : Insee, recensement de la population 1999

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Assurance
Maladie

Service Médical
Nord Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

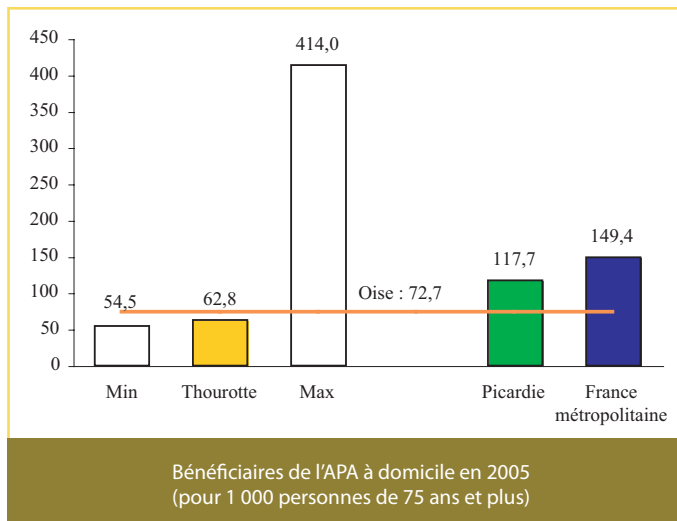
Davantage de bénéficiaires de l'aide ménagère mais moins d'APA à domicile

Moins de la moitié des foyers fiscaux de l'aire sont **non imposables** en 2005 (41,8 %), ce qui est moins élevé que dans l'Oise (42,5 %), la Picardie (47,8 %) et la France (46,2 %).

Les habitants de l'aire ont un **revenu moyen** de 16 993 € en 2005, ce qui est supérieur à la région (15 938 €), mais inférieur à l'Oise (17 447 €) et au niveau national (17 165 €).

L'aire de Thourotte compte 25,6 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus en 2004, ce qui est supérieur aux moyennes de référence (20,7 ‰ dans l'Oise et 21,3 ‰ en Picardie).

En revanche, l'aire étudiée compte moins de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile parmi les 75 ans et plus (62,8 bénéficiaires pour 1 000 personnes de 75 ans et plus) que l'Oise (72,7 ‰), la Picardie (117,7 ‰) et la France métropolitaine (149,4 ‰) en 2005.



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

En 2004, l'aire de Thourotte compte 1 504 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1. Les DEFM de l'aire sont plus nombreux parmi les moins de 25 ans et les 50 ans et plus. Ils sont 25,2 % à avoir moins de 25 ans (contre 23,5 % dans l'Oise et 24,8 % en Picardie) et 15,0 % à avoir 50 ans et plus (contre respectivement 14,3 % et 13,6 %).

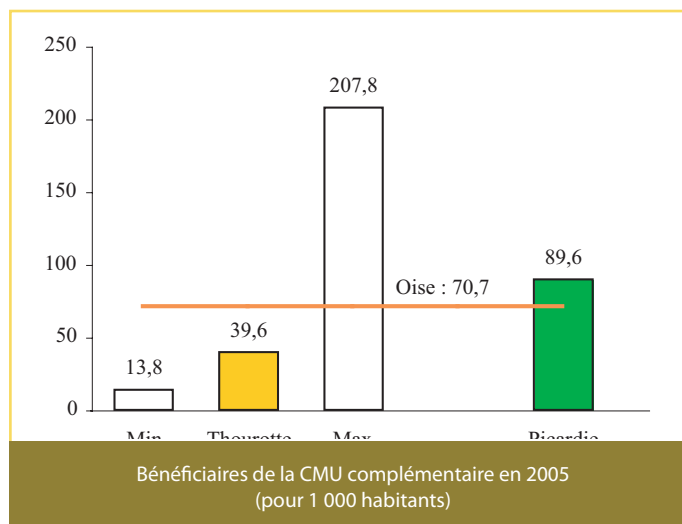
En outre, la proportion de DEFM de plus d'un an d'ancienneté est forte : 34,2 % des DEFM de catégorie 1 de l'aire contre 30,6 % dans l'Oise et 33,9 % en Picardie.

L'aire compte nettement moins d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) que les autres entités géographiques : 25,2 allocataires pour 1 000 ménages en 2004 contre plus de 36 ailleurs (36,8 ‰ dans l'Oise, 42,3 ‰ en Picardie et 41,9 ‰ en France métropolitaine).

Les taux d'allocataires du RMI pour des familles monoparentales ou des couples sont plus bas dans l'aire (respectivement 93,6 pour 1 000 familles monoparentales en 2004 et 6,6 pour 1 000 couples) que dans l'Oise (116,9 ‰ et 11,2 ‰) et la Picardie (133,4 ‰ et 14,5 ‰).

De même, l'aire compte 18,8 allocataires du RMI âgés de 25 à 49 ans pour 1 000 habitants de ce groupe d'âge contre 26,6 dans l'Oise et 33,4 en Picardie.

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **CMU de base** concerne nettement moins de personnes dans l'aire de Thourotte qu'ailleurs : 7,4 bénéficiaires pour 1 000 habitants en 2005, contre 13,6 ‰ dans l'Oise et 16,1 ‰ en Picardie et 22,1 ‰.

Pour la **CMU complémentaire**, la tendance est similaire. L'aire se situe en dessous des moyennes de référence (39,6 pour 1 000 habitants en 2005 contre respectivement 70,7 ‰ dans l'Oise, 89,6 ‰ en Picardie).

→ Professionnels de santé

Des densités de professionnels de santé relativement faibles

En novembre 2006, l'aire de Thourotte compte 34 **médecins généralistes** libéraux ou mixtes, soit une densité de 8,1 généralistes pour 10 000 habitants. Cette densité est assez faible au regard de celles de l'Oise (8,6), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Parmi les généralistes de l'aire, 38,2 % sont des femmes, ce qui est plus important que dans le département (30,5 %), la région (27,6 %) et le niveau national (29,4 %).

La moyenne d'âge de ces généralistes est de 47,2 ans. Cette moyenne est inférieure à celles de l'Oise (49,6 ans), de la Picardie (49,4 ans) et de la France métropolitaine (49,8 ans).

Dix d'entre eux ont par ailleurs 55 ans et plus, soit 29,4 % de l'effectif de l'aire (31,6 % dans le département, 31,5 % en région et 32,3 % au national).

L'aire ne compte que deux **médecins spécialistes** libéraux ou mixtes en novembre 2006, soit une densité de 0,5 spécialiste pour 10 000 habitants contre 5,2 dans l'Oise et la Picardie et 8,8 dans l'Hexagone.

Au 31 décembre 2007, 15 **chirurgiens dentistes** sont installés dans l'aire de Thourotte, soit une densité de 3,6 chirurgiens dentistes libéraux et mixtes pour 10 000 habitants de l'aire contre 4,0 dans l'Oise et la Picardie et 6,2 en France métropolitaine.

La moyenne d'âge des dentistes de l'aire est de 46,8 ans, quatre d'entre eux ont 55 ans et plus.

Parmi ces 15 dentistes, 4 sont des femmes.

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 48 dans l'aire en avril 2007. La densité est de 11,4 auxiliaires médicaux (libéraux et mixtes) pour 10 000 habitants, ce qui est plus faible que dans l'Oise (11,8), la Picardie (13,8) et la France métropolitaine (21,9).

Une grande partie des auxiliaires médicaux de l'aire sont des femmes (66,7 %), ce qui est moins important que dans les autres entités géographiques (entre 69 et 71 %).

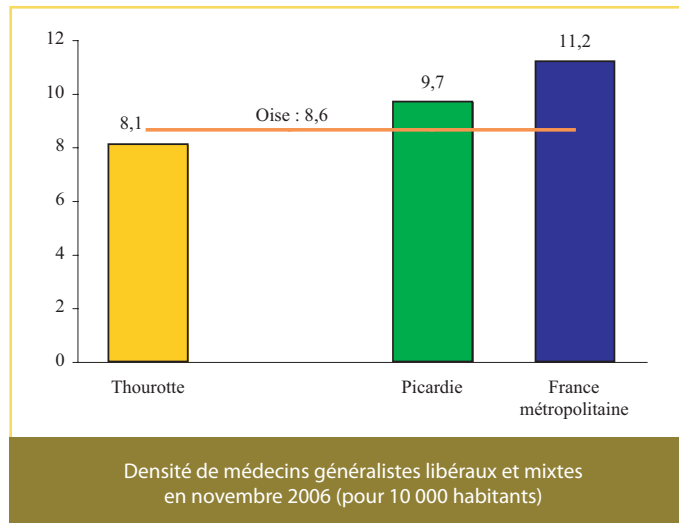
La moyenne d'âge est de 43,2 ans (contre 43,5 ans dans l'Oise, 43,4 ans en Picardie et 43,6 ans en France métropolitaine) ; seuls 8 auxiliaires médicaux ont 55 ans et plus, soit 16,7 % de l'effectif.

L'aire de Thourotte a une densité de 5,7 **infirmiers** libéraux et mixtes pour 10 000 habitants en avril 2007 (soit 24 infirmiers), ce qui est supérieur au niveau du département (5,5) mais inférieur aux niveaux de la région (7,1) et de la France métropolitaine (11,2).

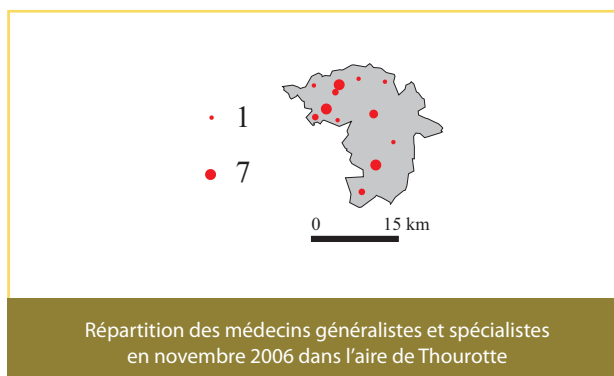
La grande majorité des infirmiers sont des femmes (87,5 %).

La moyenne d'âge est de 43,7 ans (44,1 ans dans l'Oise, 44,6 ans en Picardie et 44,9 ans au niveau national) et seul 1 des 24 infirmiers a 55 ans et plus, soit 4,2 % de l'effectif.

On recense 13 **pharmacies** sur l'aire en 2004, soit une densité de 3,2 pharmacies pour 10 000 habitants. Cette densité est identique à celles de l'Oise (3,1) et de la Picardie (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Sources : Adeli, OR2S

Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 69,2 % des patients ayant consulté un médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire de Thourotte.

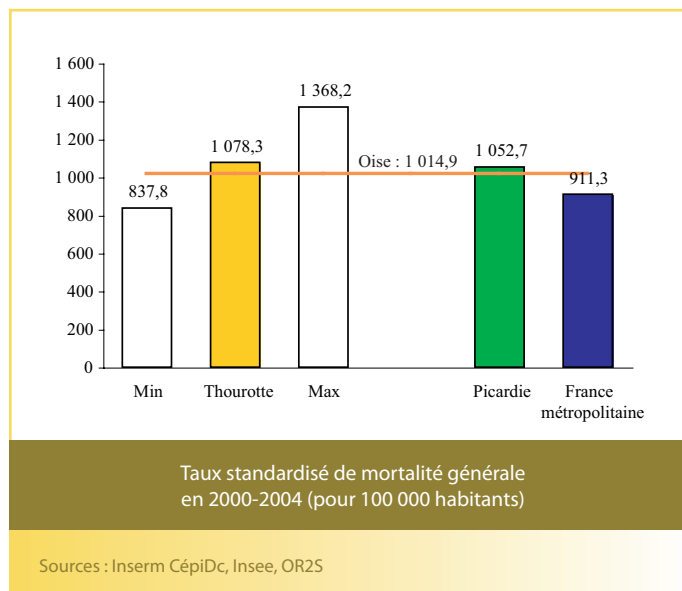
En revanche, concernant les autres professionnels de santé tels que ophtalmologue, gynécologue et dermatologue, les habitants se tournent vers le canton de Compiègne (82,3 % des consultations ophtalmologiques, 82,6 % des visites chez un gynécologue obstétricien, 93,3 % pour les gynécologues médicaux et 78,8 % pour des dermatologues).

→ Mortalité et ALD

Une mortalité générale plus élevée que dans l'Oise, la Picardie et la France métropolitaine

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance dans l'aire de Thourotte est de 74,9 ans pour les hommes et 81,5 ans pour les femmes. Ces espérances de vie sont assez proches de celles du département (respectivement 74,8 ans et 82,0 ans) et de la région (74,1 ans et 81,7 ans).

Cependant, lorsque l'on compare avec la France métropolitaine (75,9 ans et 83,2 ans), des écarts plus significatifs se marquent. En effet, comparé au niveau national, les hommes de Thourotte ont 1 an de moins de vie en moyenne. Les femmes ont un écart plus grand que les hommes avec la France métropolitaine : 1,7 an.



En 2000-2004, l'aire de Thourotte enregistre un taux de **mortalité générale** de 1 078,3 pour 100 000 habitants, soit 341 décès par an. Cette mortalité est supérieure à celles de l'Oise (1 014,9), de la France métropolitaine (911,3) et de la Picardie (1 052,7).

La **mortalité prématurée** (survenant avant 65 ans) est plus faible dans l'aire (240,2 pour 100 000) que dans l'Oise (243,2) et la Picardie (262,7), mais plus forte que celle de la France métropolitaine (221,5).

Plus de la moitié (56,5 %) des décès survenant dans l'aire de Thourotte en 2000-2004 sont le fait de tumeurs et de maladies de l'appareil circulatoire (60,3 % des décès masculins et 52,3 % des décès féminins).

Les hommes sont davantage touchés par les **tumeurs** (34,0 % des décès masculins et 21,6 % des décès féminins) tandis que les femmes sont plus concernées par les maladies de l'**appareil circulatoire** (30,7 % des décès féminins et 26,3 % des décès masculins).

En troisième position, les causes de mortalité diffèrent selon le sexe. Chez les femmes, ce sont les symptômes et états morbides mal définis qui comptent pour 10,1 % de l'ensemble de leurs décès. Chez les hommes, 9,7 % des décès sont le fait de **causes externes** de traumatismes et empoisonnements (comprenant les accidents et les suicides).

L'aire de Thourotte affiche un taux de mortalité par **suicide** plus faible qu'en Picardie (respectivement 20,2 pour 100 000 contre 23,1) mais plus fort qu'en France métropolitaine (18,0).

Les **accidents de la circulation** engendrent une mortalité supérieure aux taux régional et métropolitain (17,5 pour 100 000 habitants contre respectivement 14,3 et 10,8).

En 2004-2005, 12 473 **séjours hospitaliers** ont été comptabilisés pour des habitants de l'aire de Thourotte, soit un taux de 313,7 séjours pour 1 000 habitants (contre 299,9 % dans l'Oise et 289,3 % en Picardie).

Concernant les nouvelles **admissions en affections de longue durée** (ALD) en 2004-2005, les tumeurs et le diabète sont les deux principales pathologies avancées, pour les femmes comme pour les hommes. À eux deux, ils totalisent 45,6 % des nouvelles admissions.

Le diabète fait partie des maladies qui induisent à terme d'autres affections telles que les maladies cardiovasculaires, neurologiques, ophtalmologiques et/ou rénales. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

Le taux de bénéficiaires d'ALD de l'aire pour **diabète** (130 nouveaux cas annuels entre 2004 et 2005, soit un taux de 342,5 pour 100 000 habitants) est supérieur à ceux de l'Oise (308,2), de la Picardie (311,4) et de la France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	76	25,3	1	93	26,4	1
Diabète	56	18,6	2	73	20,8	2
Maladie d'Alzheimer et autres démences	22	7,4	3	7	2,0	11
Hypertension artérielle sévère	22	7,3	4	18	5,0	7
Pathologies cardiaques graves	21	6,9	5	29	8,3	3
Affections psychiatriques de longue durée	19	6,4	6	20	5,7	6
Accident vasculaire cérébral	13	4,5	7	10	3,0	9
Maladie coronaire	13	4,2	8	26	7,5	4
Polyarthrite rhumatoïde évolutive	9	3,0	9	2	0,6	17
Insuffisance respiratoire chronique	6	2,0	10	14	4,0	8
Artériopathies chroniques	5	1,8	11	21	5,9	5
Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses	4	1,5	13	7	2,0	10
Autres causes de nouvelles admissions	34	11,3	-	31	8,8	-
Total	302	100		353	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Des admissions en ALD et une mortalité élevées pour les accidents vasculaires cérébraux

Les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné annuellement, entre 2004 et 2005, 178 nouvelles admissions en affections de longue durée (ALD), se répartissant en 104 admissions pour les hommes et 74 pour les femmes.

En 2004-2005, 827 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire sont le fait de maladies cardiovasculaires (en diagnostic principal et relié), soit un taux de 22,3 pour 1 000 habitants (27,3 ‰ dans l'Oise et 27,8 ‰ en Picardie).

La mortalité de l'aire de Thourotte pour ces pathologies est de 325,9 pour 100 000 en 2000-2004 (92 décès par an), ce qui est plus élevé que dans l'Oise (297,8), la France métropolitaine (271,8) et la Picardie (314,2).

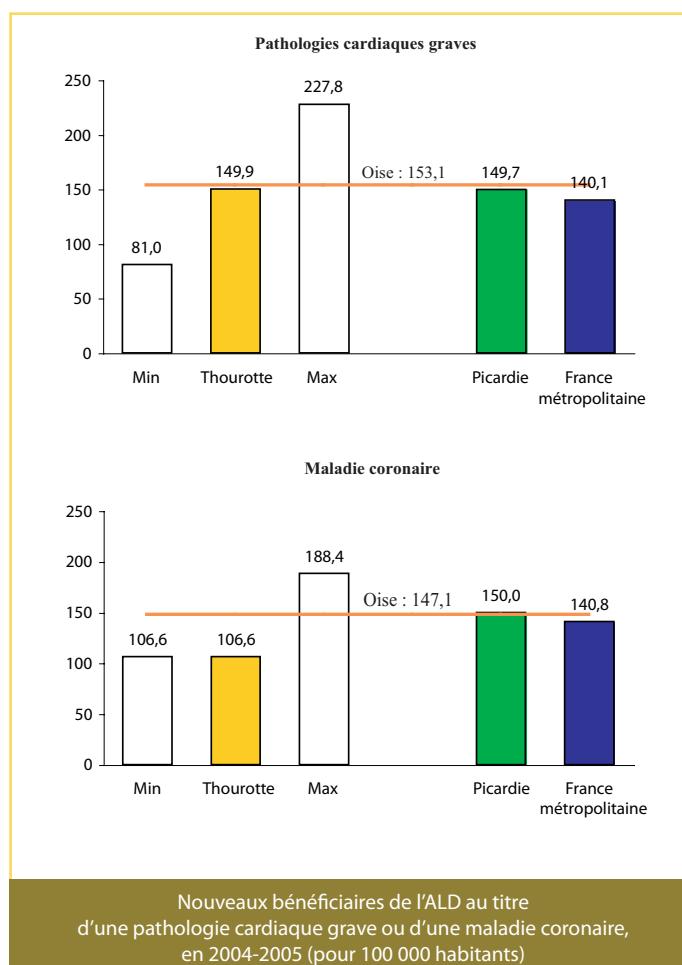
Les **cardiopathies ischémiques** ont entraîné en 2004-2005, 135 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an, ce qui représente un taux de 3,6 pour 1 000 (6,0 ‰ dans l'Oise et 6,1 ‰ en Picardie).

Parmi les maladies de l'appareil circulatoire, la mortalité par cardiopathies ischémiques (29 décès annuels en 2000-2004) est de 96,0 décès pour 100 000 habitants dans l'aire, elle est plus importante que dans l'Oise (82,5), en région (86,6) et au niveau national (74,6).

Annuellement, entre 2004 et 2005, 23 personnes de l'aire de Thourotte ont bénéficié d'une admission en ALD suite à un **accident vasculaire cérébral** (13 femmes et 10 hommes). Le taux de bénéficiaires de l'ALD dans l'aire (69,7 pour 100 000) est supérieur à ceux du département (57,4), de la région (56,1) et du niveau national (60,5).

En 2004-2005, 85 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an sont liés à des maladies cérébrovasculaires en diagnostic principal et relié, soit un taux de séjours de 2,4 pour 1 000. Ce taux est un peu plus faible que les moyennes de référence (3,3 ‰ dans l'Oise et 2,8 ‰ en Picardie).

La mortalité par maladies vasculaires cérébrales (23 décès annuellement entre 2000 et 2004, soit un taux de mortalité de 79,0 pour 100 000) est supérieure à celles de l'Oise (67,5), de la région (69,6) et de la métropole (63,4).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 50 nouvelles admissions en ALD annuelles entre 2004 et 2005 (29 pour des hommes et 21 pour des femmes).

En taux, cela représente 149,9 bénéficiaires de l'ALD pour 100 000 habitants en 2004-2005, ce qui est plus important que dans le département (153,1), dans la région (149,7) et au niveau national (140,1).

Pour les **maladies coronaires** (106,6 pour 100 000), le taux est inférieur à ceux de l'Oise (147,1), de la Picardie (150,0) et de la France métropolitaine (140,8).

Ce sont 39 nouvelles admissions par an entre 2004 et 2005 (26 pour des hommes et 13 pour des femmes).

La prise en charge en affection de longue durée pour **hypertension artérielle sévère** (112,5 pour 100 000) est quant à elle également plus faible que dans les autres entités géographiques (203,9 pour l'Oise, 164,4 pour la Picardie et 170,2 pour la France métropolitaine).

Annuellement, en 2004-2005, les nouveaux admis en ALD pour HTA sévère sont 40 dans l'aire, dont 22 femmes et 18 hommes.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

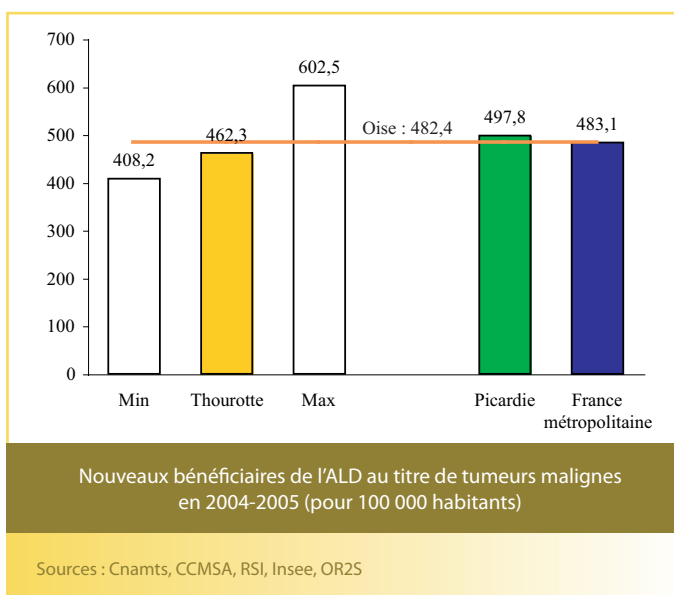
→ Cancers et tumeurs

Des mortalités relativement fortes pour les cancers du côlon-rectum et de la trachée, des bronches et du poumon

L'aire de Thourotte a un taux de 462,3 nouveaux bénéficiaires de l'ALD pour **tumeurs malignes** en 2004-2005 pour 100 000 habitants (soit 170 personnes annuelles), ce qui est moins élevé que dans l'Oise (482,4), la Picardie (497,8) et la France métropolitaine (483,1).

En 2004-2005, 995 séjours hospitaliers par an sont liés à des tumeurs en diagnostic principal et relié pour des habitants de l'aire, soit un taux de 25,3 ‰ (26,9 ‰ dans l'Oise et 24,3 ‰ en Picardie).

En termes de mortalité, l'aire présente un taux de 279,4 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004, soit 95 décès par an (contre 278,7 dans l'Oise, 286,6 en région et 257,8 au national).

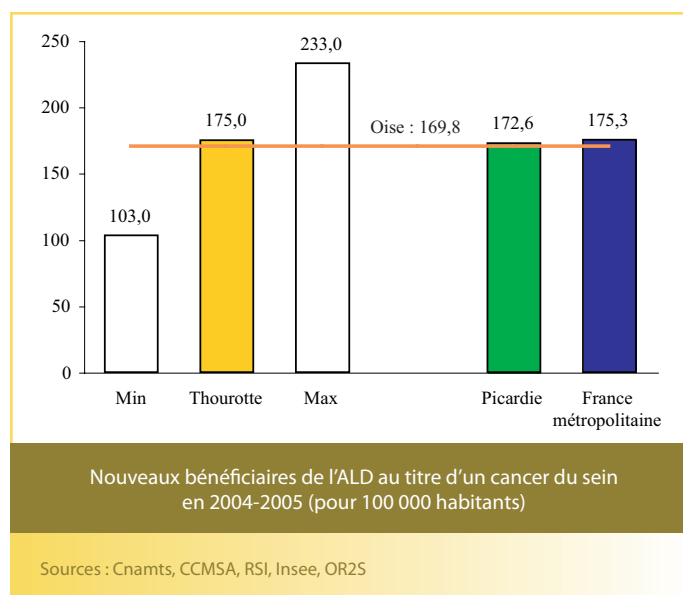


Le taux de nouveaux bénéficiaires d'une ALD pour **cancer de la prostate** dans l'aire de Thourotte est proche des indicateurs de référence, avec un taux de 193,3 pour 100 000 contre 203,9 dans l'Oise, 209,5 en Picardie et 198,0 en France métropolitaine, le taux est par contre inférieur après 65 ans, il passe à 761,0 contre respectivement 963,1 dans l'Oise, 969,5 en Picardie et 915,3 au national.

Au total, ce sont 33 nouveaux admis annuellement en 2004-2005, dont 20 ont 65 ans et plus.

Par ailleurs, le taux de séjours hospitaliers pour cancer de la prostate s'élève à 3,4 ‰ en 2004-2005 (57 séjours en moyenne annuelle), contre 3,9 ‰ dans l'Oise et en Picardie.

La mortalité par cancer de la prostate (4 décès annuels) est également moins forte dans l'aire de Thourotte (33,0 pour 100 000) que dans l'Oise (50,2), la Picardie (53,8) et la France métropolitaine (45,1).



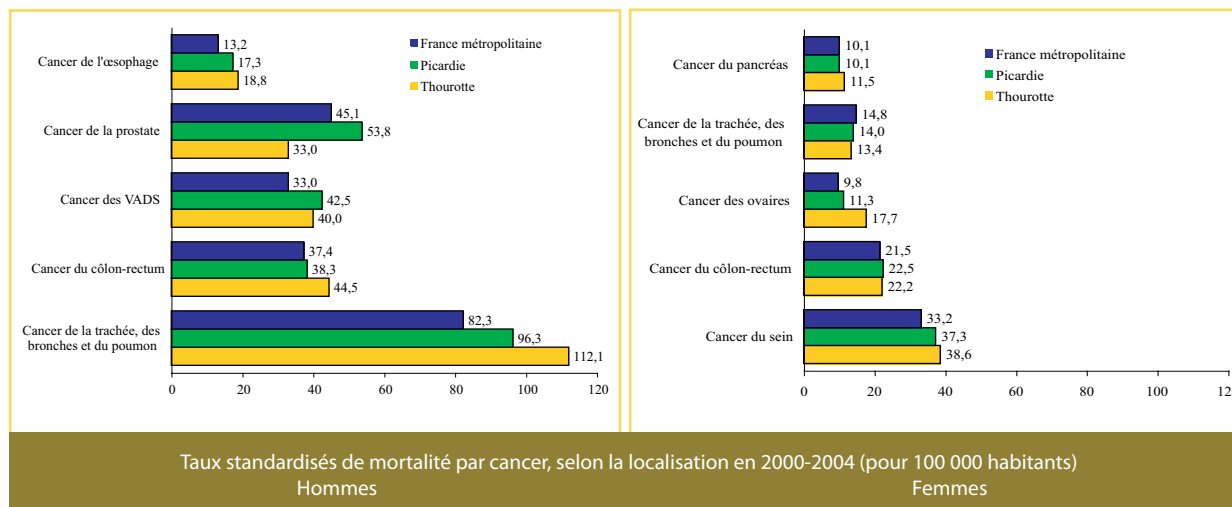
En 2004-2005, 34 femmes (dont 22 de moins de 65 ans) de l'aire de Thourotte ont bénéficié annuellement pour la première fois d'une prise en charge ALD au titre d'un **cancer du sein**.

L'aire présente un taux de bénéficiaires de 175,0 pour 100 000 contre 169,8 dans l'Oise, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine.

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer du sein en diagnostic principal et relié est de 4,2 ‰ pour les habitantes de l'aire, ce qui est proche du département et de la région (4,9 ‰ et 4,4 ‰).

Lorsque l'on s'intéresse à la mortalité, l'aire a un niveau un peu plus élevé que ceux des autres entités géographiques. Ainsi, la mortalité est de 38,6 pour 100 000 dans l'aire contre 36,6 dans l'Oise, 37,3 en Picardie et 33,2 en France métropolitaine.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En termes d'admissions en ALD, le **cancer du côlon-rectum** a engendré 20 nouvelles admissions en 2004-2005 dans l'aire de Thourotte (13 pour des hommes et 7 pour des femmes), soit un taux de 54,1 pour 100 000, ce qui est supérieur aux autres entités géographiques (45,8 dans l'Oise, 46,8 en Picardie et 48,4 en France métropolitaine).

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer colorectal est proche des taux du département et de la région : 2,1 ‰ dans l'aire de Thourotte (soit 78 séjours, dont 48 hommes) contre 2,5 ‰ dans l'Oise et 2,3 ‰ pour la Picardie.

La mortalité par cancer colorectal est plus importante dans l'aire de Thourotte (29,6 pour 100 000 en 2000-2004, soit 10 décès par an) que dans l'Oise (26,1), la Picardie (28,9) et la France métropolitaine (27,8).

Après le cancer du sein, le cancer colorectal est la deuxième principale cause de décès par tumeur maligne chez les femmes (4 décès annuels entre 2000 et 2004) avec un taux de mortalité de 22,2 décès pour 100 000.

Pour les **cancers des voies aérodigestives supérieures** (VADS), on dénombre 79 séjours hospitaliers (dont 75 concernant des hommes) pour cette cause en diagnostic principal et relié en 2004-2005. Ceci représente un taux de séjours de 2,0 ‰ (1,5 ‰ dans l'Oise et en région).

L'aire a un taux de mortalité (22,1 décès pour 100 000 habitants) proche de la moyenne régionale (20,3 dans l'Oise, 22,2 en Picardie et 17,3 en France métropolitaine). En 2000-2004, il s'agit de 8 décès par an liés à cette cause.

Concernant les séjours hospitaliers en 2004-2005 par **cancer de la trachée, des bronches et du poumon**, ils concernent 155 habitants de l'aire, dont 113 hommes, soit un taux de 3,9 ‰ (3,3 ‰ dans l'Oise et 2,8 ‰ en Picardie).

La mortalité dans l'aire de Thourotte (21 décès par an entre 2000 et 2004) devance toutes les autres entités géographiques : 58,0 pour 100 000 contre 49,0 dans le département, 50,0 en région et 44,0 au national.

→ Asthme

En 2006, 3 224 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (1 583 femmes et 1 641 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **9,8 % des assurés** de l'aire de Thourotte. Ce taux est proche de celui de l'Oise (9,5 %) et de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont proches dans l'aire : 9,4 % des femmes et 10,3 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 12,4 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Thourotte, soit 724 jeunes en 2006. Ce taux est proche des taux départemental (11,5 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 10,1 % des filles (9,7 % dans l'Oise et 10,1 % en Picardie) contre 14,7 % des garçons (13,3 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Un faible taux d'ALD pour affections psychiatriques

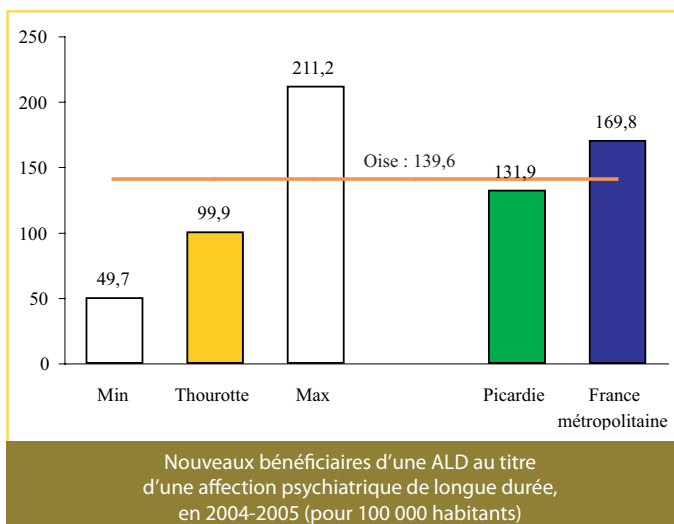
Le taux d'admissions en ALD pour **affections psychiatriques** de Thourotte (99,9 pour 100 000 personnes, soit 40 nouvelles admissions par an entre 2004 et 2005) est nettement inférieur à ceux de l'Oise (139,6), de la Picardie (131,9) et de la France métropolitaine (169,8).

En 2004-2005, 191 séjours hospitaliers par an pour troubles mentaux et comportementaux d'habitants de l'aire ont été dénombrés, soit un taux de 4,7 ‰ (10,4 ‰ dans l'Oise et 7,5 ‰ en Picardie).

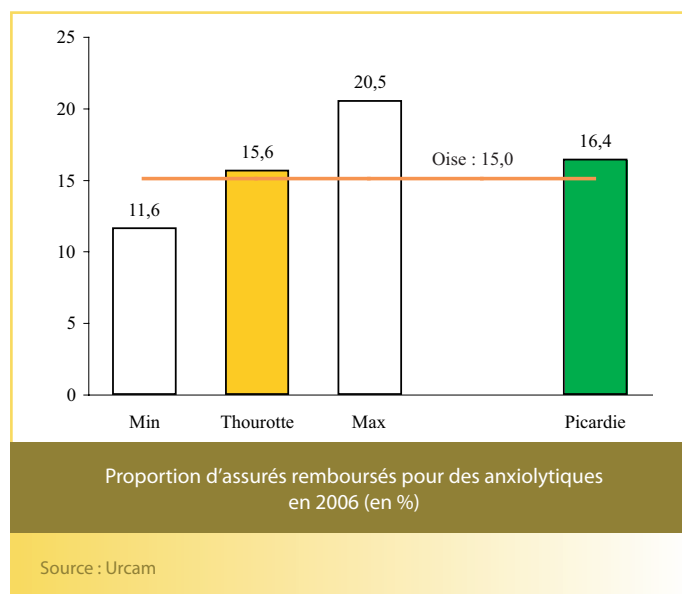
Concernant la **maladie d'Alzheimer** et autres démences (29 nouvelles admissions annuelles en 2004-2005, dont 22 femmes), l'aire de Thourotte a un taux plus élevé (99,8) que ceux du département (91,7), de la région (89,5) et du niveau national (86,2).

En 2006, 2,4 % des personnes de 70 ans et plus du régime général ont eu une **prescription de médicaments anti-Alzheimer** dans l'aire de Thourotte en prescription délivrée en ville, contre 2,6 % dans l'Oise et 2,8 % en Picardie.

Les femmes ont des taux plus élevés que les hommes : 1,8 % des hommes de 70 ans et plus du régime général contre 2,8 % des femmes de l'aire (respectivement 2,0 % et 2,9 % dans l'Oise et 2,1 % et 3,2 % en Picardie).



Sources : Cnamts, CCMSA, Canam, Insee, OR2S



En 2006, 22,3 % des assurés sociaux ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope** (27,7 % des femmes et 16,7 % des hommes). Cette proportion est identique à celle de l'Oise (22,1 %), mais inférieure à celle de la Picardie (24,1 %). Elle correspond à 7 003 personnes.

Les **anxiolytiques** sont la classe la plus remboursée. Pour cette classe la proportion d'assurés remboursés au moins une fois en 2006 est de 15,6 % (20,1 % des femmes et 10,9 % des hommes). Cette proportion est proche de celles de l'Oise (15,0 %) et de la Picardie (16,4 %).

En tout, 4 963 personnes ont été remboursées pour un anxiolytique en 2006.

La consommation d'**antidépresseur** concerne 7,5 % des assurés de l'aire (10,3 % des femmes et 4,6 % des hommes, soit 2 405 personnes) contre 7,7 % dans le département et 8,3 % en région.

Pour les **neuroleptiques**, la proportion de personnes remboursées au moins une fois en 2006 est de 1,3 % (403 personnes) contre 1,5 % dans l'Oise et 1,6 % en Picardie.

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de **substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,2 % (69 personnes), 0,3 % (99 personnes) et 0,3 % (113 personnes).

Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

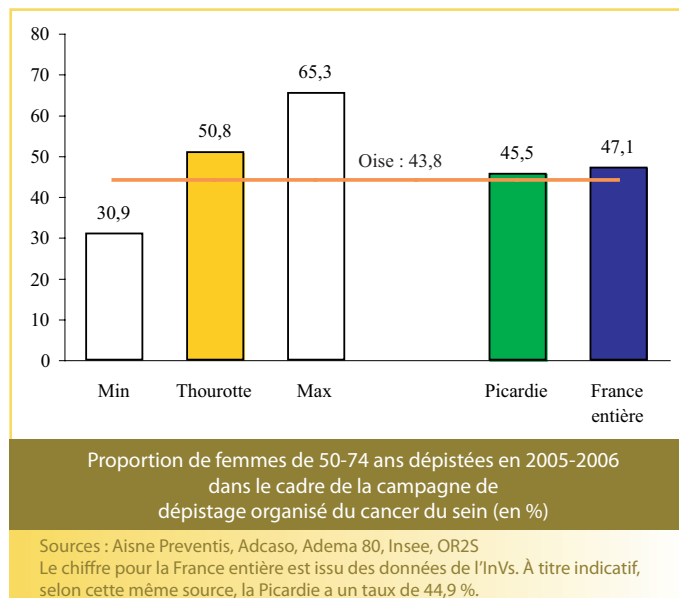
→ Prévention

Un fort taux de dépistage du cancer du sein et des vaccinations infantiles élevées

Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 2 705 mammographies ont été effectuées dans l'aire de Thourotte, soit une participation de 50,8 % des femmes de 50-74 ans de l'aire.

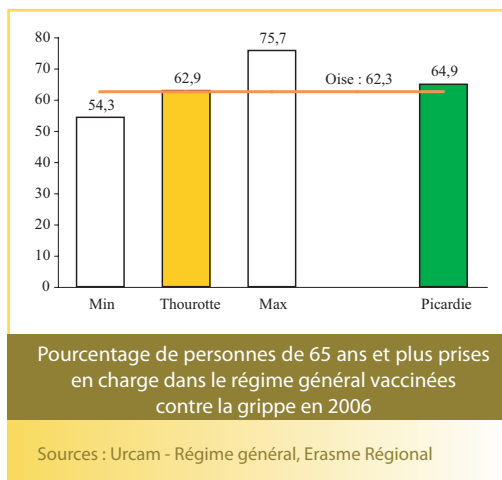
Cette participation est forte au regard des chiffres enregistrés dans l'Oise (43,8 %), en Picardie (45,5 %) et au niveau national (47,1 %).

En 2006, 2 124 **frottis** ont été effectués sur des femmes de 25-64 ans de l'aire de Thourotte. Ceci représente un taux de dépistage de 23,4 %, ce qui est moindre que dans l'Oise (24,2 %) mais plus important qu'en Picardie (20,8 %).



Dans l'aire de Thourotte, 12,9 % des femmes ayant accouché ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales** en 2000-2003. Ce pourcentage est plus important que dans l'Oise (10,7 %), mais plus faible qu'en région (15,7 %).

Le pourcentage de **prématurés** en 2000-2003 est quant à lui plus faible dans l'aire de Thourotte (5,2 %) que dans le département (5,3 %) et la région (5,6 %).



En 2006, 62,9 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire de Thourotte sont **vaccinées contre la grippe**, contre 62,3 % dans l'Oise et 64,9 % en Picardie.

Les femmes sont moins vaccinées que les hommes : 62,5 % des femmes de 65 ans et plus, contre 63,5 % des hommes.

Cette même année, les personnes en ALD âgées de moins de 65 ans sont 43,9 % à être vaccinées dans l'aire, avec une proportion plus importante chez les femmes cette fois-ci : 44,9 % des femmes contre 43,2 % des hommes en ALD.

Les personnes en ALD de l'aire sont davantage vaccinées que celles de l'Oise (43,9 % contre 41,1 %) mais moins nombreuses qu'en Picardie (46,7 %).

En 2006, 94,4 % des enfants de deux ans ont été vaccinés contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole**, soit plus que l'Oise (91,3 %) et la Picardie (89,2 %).

Concernant le **BCG**, l'aire a un taux de vaccination des enfants de deux ans de 85,0 % ce qui est moins important que dans l'Oise (87,4 %), mais plus qu'en région (84,6 %).

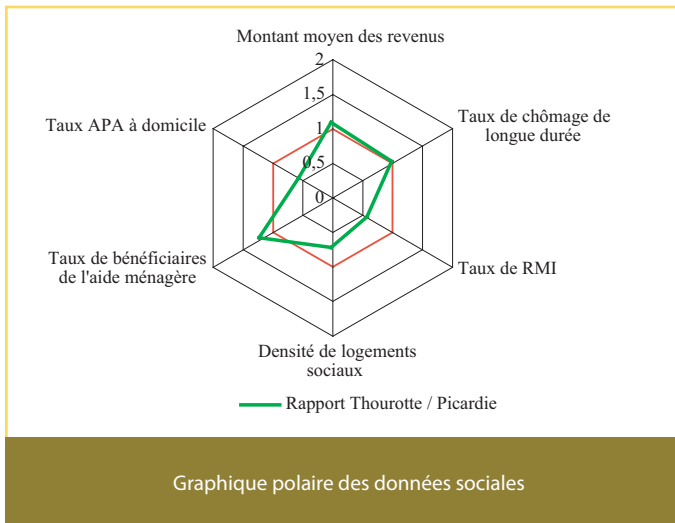
Le taux de vaccination passe à 92,9 % pour **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**. Ce taux est supérieur à ceux de l'Oise (91,7 %) et de la Picardie (91,3 %).

Enfin, la vaccination contre **l'hépatite B** est davantage pratiquée dans l'aire (53,7 % des enfants de deux ans en 2006), que dans l'Oise (51,5 %) et la Picardie (52,7 %).

Les enfants nés entre le 1^{er} août 1993 et le 31 juillet 1994 de l'aire de Thourotte sont 33,1 % à avoir **consulté un dentiste, un chirurgien dentiste et/ou un stomatologue** l'année de leur 12 ans. Cette proportion est moins élevée que dans le département (33,7 %) et la région (36,9 %).

Ils sont 24,2 % à avoir subi une intervention (24,7 % dans l'Oise et 27,4 % en Picardie) : 89 enfants ont eu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle métallique, scellement prophylactique), 39 des actes de chirurgie et 118 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



Thourotte présente une population ayant un revenu moyen supérieur à celui des Picards (rapport de 1,1).

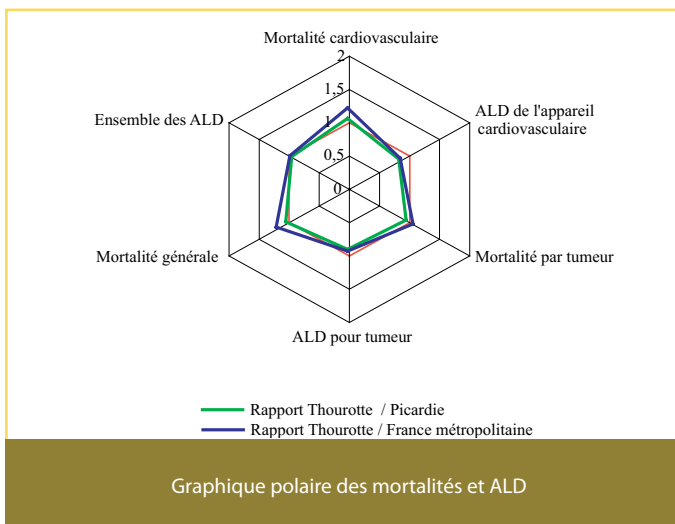
Le taux de personnes ayant le RMI dans l'aire y est moins important (rapport de 0,6), tandis que la part de chômeurs de longue durée est proche de celle observée en région.

La densité de logements sociaux est inférieure à la moyenne picarde (rapport de 0,7).

Le taux de bénéficiaires de l'aide ménagère est supérieur dans l'aire (rapport de 1,2) tandis que le taux de bénéficiaires de l'APA à domicile est moins élevé par rapport à la moyenne picarde (rapport de 0,5).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



L'aire présente une mortalité toutes causes plus élevée qu'en Picardie et en France. Inversement, les taux d'admissions en ALD y sont plus faibles.

La mortalité liée à l'appareil cardiovasculaire est plus importante dans l'aire qu'aux niveaux national et régional.

Le nombre d'ALD pour ces pathologies y est moins important dans l'aire que dans les autres entités géographiques.

De même, les ALD pour tumeurs sont moins élevées dans l'aire étudiée que partout ailleurs, mais concernant la mortalité, elle est inférieure à la moyenne picarde mais au-dessus du niveau national.

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

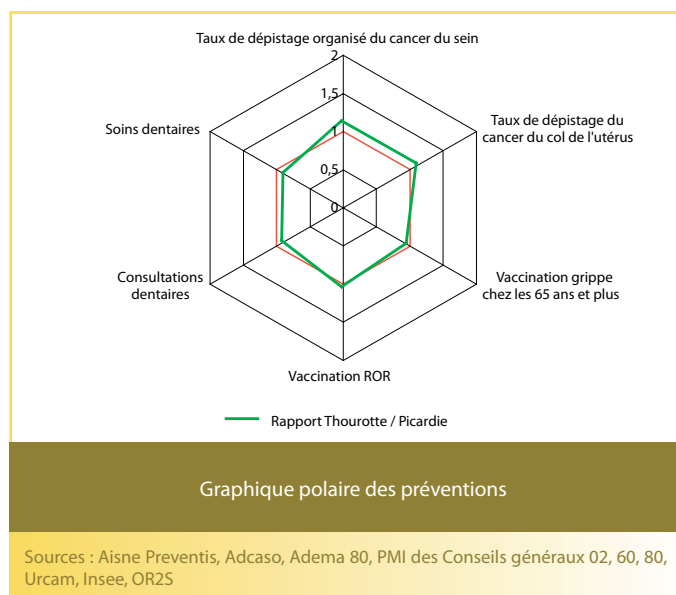
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Le taux de dépistage du cancer du sein est supérieur à celui de la Picardie, ainsi que le pourcentage de frottis réalisés (rapports de 1,1 pour les deux).

En ce qui concerne la vaccination ROR, l'aire de Thourotte est plus concernée que la Picardie (rapport de 1,1).

Les consultations chez le dentiste (0,9), ainsi que les soins dentaires (0,9) réalisés par les habitants de l'aire sont moins importants qu'en Picardie.



→ Analyse et spécificités de l'aire

Spécificités de l'aire

Les habitants de l'aire de Thourotte ont un revenu moyen relativement élevé, ce qui explique que certains indicateurs socio-économiques soient faibles dans l'aire étudiée : le taux d'allocataire du RMI, ou encore les bénéficiaires de la CMU de base et de la CMU complémentaire sont moins nombreux dans l'aire qu'en région ou au niveau national.

En ce qui concerne la prévention dans l'aire de Thourotte, on note que les femmes ont des taux de dépistage du cancer du sein et un pourcentage de frottis réalisés plus élevés qu'en Picardie. De même, les vaccinations infantiles sont d'une manière générale mieux suivies qu'en région, contrairement aux consultations et aux soins portant sur la dentition des enfants, qui eux sont relativement faibles.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, on compte annuellement 655 bénéficiaires d'une ALD (affection de longue durée), soit 1 805,7 bénéficiaires pour 100 000 habitants de l'aire. Cette proportion est inférieure à celles de l'Oise (1 957,7), de la Picardie (1 946,5) et du niveau national (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance est de 74,9 ans pour les hommes et 81,5 ans pour les femmes.

Mortalité générale

En 2000-2004, l'aire de Thourotte présente une mortalité générale (1 078,3 pour 100 000 habitants) plus élevée que la région (1 052,7) et la France métropolitaine (911,3).

Maladies de l'appareil circulatoire

Ces maladies ont entraîné un taux de mortalité (325,9 pour 100 000) supérieur aux moyennes régionale (314,2) et nationale (271,8) en 2000-2004.

Plus précisément, la mortalité par cardiopathies ischémiques (96,0 contre 86,6 en Picardie et 74,6 en France métropolitaine) et la mortalité par maladies vasculaires cérébrales (79,0 contre 69,6 et 63,4) ainsi que le taux de nouveaux bénéficiaires de l'ALD au titre d'une pathologie cardiaque grave (158,4 pour 100 000 en 2004-2005 contre respectivement 149,7 et 140,1) sont plus élevés qu'en région et qu'au niveau national.

Cancers

Les tumeurs (279,4 décès pour 100 000 habitants) provoquent une mortalité moins importante qu'en région (286,6), mais plus forte qu'au niveau national (257,8).

Le cancer de la prostate a entraîné l'admission de 33 nouveaux bénéficiaires annuels en ALD en 2004-2005, soit un taux de 193,3 pour 100 000 contre 209,5 en Picardie et 198,0 en France métropolitaine. La mortalité est également plus faible dans l'aire (33,0 pour 100 000) qu'en région et au niveau national.

Le cancer colorectal présente un taux de nouveaux bénéficiaires de l'ALD de 54,1 pour 100 000 (46,8 en région et 48,4 au niveau national) et une mortalité de 29,6 (contre 28,9 et 27,8).

Le cancer du sein a un taux d'ALD de 175,0 pour 100 000 (contre 172,6 et 175,3) et une mortalité de 38,6 pour 100 000 (contre 37,3 et 33,2).

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

L'aire de Thourotte se caractérise par un taux d'admissions en ALD pour les maladies d'Alzheimer et autres démences plus fort que dans la région picarde et même qu'en France métropolitaine (99,8 pour 100 000 habitants, contre respectivement 89,5 et 86,2).

Les assurés du régime général de l'aire de Thourotte sont moins nombreux à avoir eu au moins un remboursement pour psychotrope que dans la région (22,3 % et 24,1 %).

Prévention

Dépistages : les taux de dépistage du cancer du sein (50,8 %) et le pourcentage de frottis réalisés (23,4 %) sont plus élevés dans l'aire de Thourotte qu'en Picardie (respectivement 45,5 % et 20,8 %).

Périnatalité : le pourcentage de femmes ayant eu moins de 7 consultations prénatales est plus faible dans l'aire (12,9 %) qu'en Picardie (15,7 %).

Vaccination : les vaccinations anti-grippe chez les 65 ans et plus et chez les personnes en ALD sont moins nombreuses dans l'aire qu'en région. Les vaccinations infantiles (ROR, DTP, BCG, hépatite B) sont mieux suivies dans l'aire qu'en région.

Actes dentaires : les enfants de douze ans de l'aire de Thourotte ont moins consulté de dentiste et ont eu moins de soins dentaires que les enfants picards.

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en octobre 2009
Il a été rédigé et mis en page par Christophe Pitel, Anne Ducamp,
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).